

FORET ET BUCHERONS



Comme s'il s'était échappé de l'immense forêt de Haguenau, ce chêne pédonculé d'environ une centaine d'années penche mélancoliquement au milieu du Ried. Il semble porter toute la misère du monde, mais il a été pour beaucoup de petits Schirrheinois un terrain de jeu pendant des années.

Il était formé de 2 troncs. C'était une jumelle dans le vocabulaire forestier ou Zwick en alsacien. Il a été foudroyé en 19 ?? et a perdu un tronc, c'est de là que provient la blessure.

Des paysans ont hésité à se réfugier sous l'arbre lors d'un orage...5 mn après leur passage la foudre s'est abattue sur l'arbre.

D'où le proverbe :

Des pins il faut se sauver
Des sapins, il faut s'écarter
Des chênes il faut s'éloigner
Seuls les hêtres il faut les chercher

Cela vient du système racinaire des arbres : un hêtre a des racines traçantes (superficielles) et un chêne possède un pivot (racine qui part en profondeur).

Le Chêne pédonculé

Son nom latin est *Quercus Robur*. Le chêne pédonculé est une essence très présente dans les 14 000 hectares de la proche forêt de Haguenau. Environ 800 chênes de cette forêt ont 1m de diamètre et plus.



Le chêne pédonculé est une essence caractéristique des plaines alluviales. Il peut atteindre 30 à 50 mètres de hauteur et peut vivre plusieurs centaines d'années. C'est une essence héliophile, qui recherche la pleine lumière. Sa croissance est lente dans son plus jeune âge puis devient plus soutenue. Les fleurs mâles et les fleurs femelles sont distinctes mais sont portées par un même individu. Elles sont pollinisées par les insectes durant la floraison, d'avril à mai.

Le plus grand ennemi du chêne pédonculé est l'oïdium, un champignon qui se développe sur le feuillage des chênes et qui donne un aspect blanchâtre aux feuilles, vite repérable. L'oïdium est une maladie qui affaiblit les jeunes arbres. Un autre souci provient d'une mise en lumière trop brutale, qui favorise l'apparition, à terme, de gourmands : ce sont de petites branches qui laissent, dans le bois, des marques peu appréciées.

Le bois de chêne pédonculé est d'excellente qualité, très durable et aux multiples usages. Ceux de meilleure qualité produisent des placages ou sont destinés à l'ébénisterie, la menuiserie, la tonnellerie et la parqueterie. Le chêne trouve également de nombreux usages dans la construction (charpente, poteaux...) ainsi qu'à la SNCF pour les fonds de wagon ou les traverses.

C'est également un très bon bois de chauffage.

Pendant très longtemps, les glands ont servi à nourrir les porcs.

On trouve au bord de l'Eberbach les restes d'un ancien chêne rempli de béton et coiffé d'un chapeau en tôle, le gros chêne, ainsi qu'une chapelle avec un petit puits et un monument. C'est là que saint Arbogast aurait vécu en ermite au VI^e siècle, avant d'être nommé évêque de Strasbourg. Ce spécimen impressionnant dont il ne reste plus qu'un tronçon original provenant du milieu de l'arbre. 5,33 m de périmètre à 1,50 m du sol, ce chêne a subi le feu et la foudre ultime en 1913.



Les bûcherons





Autrefois, bon nombre de Schirrheinois exerçait le métier de bûcheron. Cela n'est pas étonnant. La forêt est si proche et les travaux y sont nombreux et multiples. De février à avril, c'est la période de l'abattage des arbres. Puis c'est l'époque des nettoiements, des semis en pépinières et de la plantation de nouveaux arbres. Il faut ensuite entretenir les fossés, les rivières, les routes et les voies de vidange. Ces travaux s'échelonnent tout au long de l'année et nécessitent de la main d'œuvre.





En 1880, Schirrhein comptait déjà 128 bûcherons, soit un tiers de la population active.

En 1950, ils sont 184 et en 1955, 231. A cette époque, Schirrhein et Schirrhoffen fournissaient à eux seuls près de 30% de l'effectif des ouvriers forestiers relevant de l'inspection des Eaux et Forêts. A ces chiffres s'ajoute un effectif presque égal de femmes employées quelques jours ou semaines en été pour la récolte des graines.

Le travail forestier attirait plus que celui à l'usine car l'apprentissage était moins long et moins onéreux. Le salaire était supérieur à celui d'un ouvrier et l'emploi du temps plus souple. Il était plus facile au bûcheron, à horaire égal de travail de 8 heures par jour, d'obtenir si nécessaire, quelques heures voire une journée de libre, surtout en été, pour s'occuper de son jardin ou de ses champs. Le bûcheron bénéficiait de 20 stères de bois dont il disposait à sa guise.

Les bûcherons n'étaient pas les seuls à vivre de la forêt. Il y avait également les voituriers qui se chargeaient de transporter le bois depuis son lieu d'abattage jusqu'à la scierie ou à la voie de vidange où l'entreprise qui l'avait acheté, venait le récupérer. Avant la guerre, il y avait environ 50 voituriers pour l'ensemble de la forêt qui travaillaient avec leurs propres attelages.



Transport d'un tronc de sapin en 1903

De nombreux bûcherons du village travaillaient dans les forêts vosgiennes. Ils y restaient la semaine pour ne rentrer que le week-end.



Aujourd'hui la situation des bûcherons a beaucoup évolué. La mécanisation a pris le relais et le travail en usine, surtout en Allemagne, tente davantage.

En 1995, on comptait encore 16 ouvriers de Schirrhein-Schirrhoffen travaillant dans la forêt indivise de Haguenau.



Concours des bûcherons

En 1983, pour remplacer sa traditionnelle fête d'été, le Cercle Saint Nicolas se lance dans l'organisation d'un concours de bûcherons. En y adjoignant une course à pied, en 97, et des spectacles nocturnes, la « fête des bûcherons » allait devenir l'une des plus importantes manifestations de l'Alsace du Nord.

La **Fête des Bûcherons**, c'est aussi des animations musicales, des spectacles de sculpture à la tronçonneuse, un concours de grimper avec des mâts, du lancer de haches, etc

En 2019, eu lieu le premier concours de bûcherons en salle, organisé par la section bûcheronnage, une première en France.



AMI, BÛCHERON

**Fleur aux lèvres, hache à la main
Ami, bûcheron tôt le matin
Tu t'enfonces dans la forêt proche.
Tes mains noueuses accrochent
Le manche dur de la cognée
Et d'un mouvement cadencé,
Tu frappes le tronc choisi :
Communion de la mort et de la vie !
Evocateurs sont les sobriquets
De Waldnikel et
D'Hartznüppe au cœur tendre,
Tu es toujours prêt à défendre
Tes humbles traditions
Et la fête des bûcherons
Chaque année en juillet
En est la vivante mémoire
Qui honore ton histoire
Dans la Hart enracinée.**